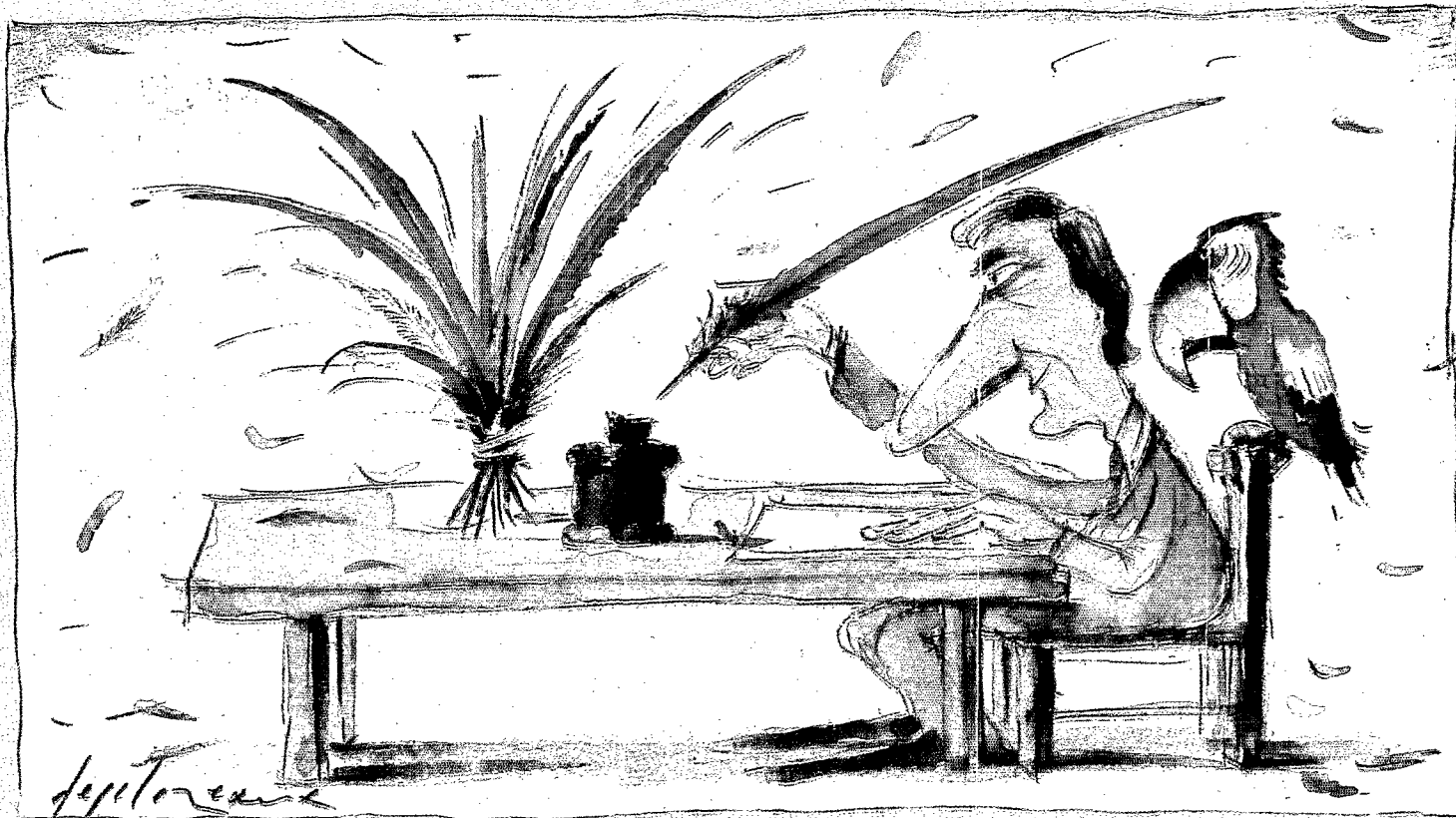


LIVRES

Flaubert mode d'emploi

● « *Le Perroquet de Flaubert* », par Julian Barnes, Stock, « *Nouveau Cabinet cosmopolite* », 234 pages, 79 F

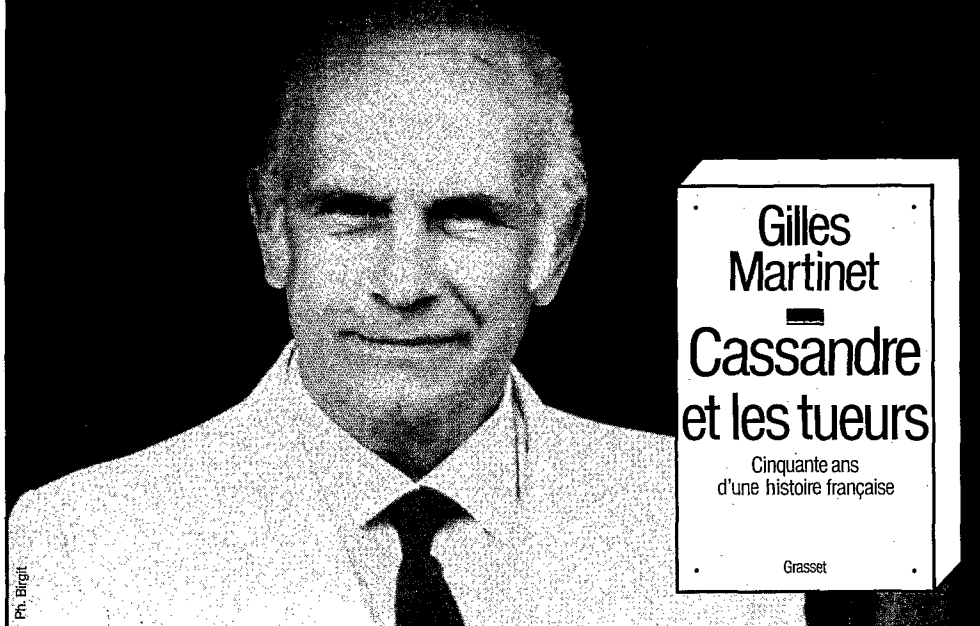


Barbey d'Aureville, dont l'incurable dandysme ne brouillait pas toujours le jugement, voyait en Flaubert « *une machine à raconter et à analyser en bon acier anglais* ». La justesse du mot, dirait-on, aura eu à la longue raison de ce qu'il voulait à l'époque afficher de mépris : un siècle plus tard, c'est à un Anglais que revient le mérite de démonter pièce à pièce l'âpre mécanique

flaubertienne. Julian Barnes lui rend même les lumières et la frénésie que lui refuse par ici sa réputation de lourdeur, comme si l'éclat dont on la crédite restait prisonnier d'un métal accablant. Officiellement, Flaubert *écrivain* serait un génie précurseur, dont l'œuvre annoncerait avec une indécision généreuse Proust et le Nouveau Roman ; officieusement, Flaubert

écrivain serait un besogneux, encordé à sa peine comme le sonneur Quasimodo à son bourdon. S'étant rangé très jeune des devoirs de société par une habile épilepsie, augmentée par conformisme littéraire d'une syphilis de bon aloi, l'ermite de Croisset, ainsi protégé du monde terrestre, n'a-t-il pas projeté de tout temps d'écrire « *un grand livre sur rien* » ? Quel

G I L L E S M A R T I N E T



Cassandre et les tueurs

Cinquante ans
d'une histoire française

"Le livre dont tout le monde parle
déjà aux sommets de l'État."

Le Nouvel Observateur

"Une gauche enfin adulte."

Alain-Gérard Slama/Le Point

G R A S S E T